

**ORCHESTRE DES LAURÉATS  
DU CONSERVATOIRE**

#CRÉATION  
#ORCHESTRE  
#ÉPREUVE\_PUBLIQUE

# CONCERTS DU PRIX DE COMPOSITION

**MARDI 26 SEPTEMBRE 2017**  
**19 H** SALLE RÉMY PFLIMLIN

**DAVID REILAND, DIRECTION**

**VENDREDI 6 OCTOBRE 2017**  
**19 H** SALLE RÉMY PFLIMLIN

**PIETER-JELLE DE BOER, DIRECTION**

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**  
SAISON 2017-2018

**DÉPARTEMENT  
ÉCRITURE,  
COMPOSITION  
ET DIRECTION  
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DU  
PRIX DE  
COMPOSITION 1/2  
MARDI 26 SEPTEMBRE 2017  
19 H**

**CONCERT DU  
PRIX DE  
COMPOSITION 2/2  
VENDREDI 6 OCTOBRE 2017  
19 H**

Dernier rendez-vous pour les élèves compositeurs qui terminent leur cursus : l'examen du prix de composition, pour lequel ils écrivent une pièce créée par l'Orchestre des lauréats du Conservatoire en public et devant le jury.

Frédéric Durieux  
Stefano Gervasoni  
Gérard Pesson  
Professeurs de composition

Luis Naón  
Yan Maresz  
Yann Geslin  
Professeurs de nouvelles technologies appliquées à la composition

Oriol Saladrigues  
Assistant Département écriture, composition et direction d'orchestre

**PROGRAMMES**

**CONCERT DU PRIX  
DE COMPOSITION 1/2**

**FLORENT CARON DARRAS**  
*Sentinelle Nord, pour 21 musiciens  
et dispositif électronique*

**MAURIZIO AZZAN**  
*nameless, pour ensemble amplifié*

---

David Reiland, direction

**CONCERT DU PRIX  
DE COMPOSITION 2/2**

**MIKEL URQUIZA**  
*LAS OLAS, pour orchestre à cordes*

**FABIEN TOUCHARD**  
*Beauté de ce monde,  
pour voix et orchestre à cordes*

**DENIS RAMOS**  
*Courante, pour ensemble*

---

Pieter-Jelle De Boer, direction  
Marie-Laure Garnier, soprano soliste

## DAVID REILAND CHEF D'ORCHESTRE

Né en Belgique, le chef d'orchestre David Reiland est directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2012 et directeur musical de l'Ensemble Contemporain « United Instruments of Lucilin » depuis décembre 2009. À Saint-Etienne il entame sa deuxième saison en tant que « Premier Chef Invité » et conseiller artistique à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne.

Diplômé en direction d'orchestre et en composition au Conservatoire de Bruxelles, au Conservatoire de Paris et au « Mozarteum » de Salzbourg, David Reiland a poursuivi ses études auprès de Dennis Russel Davies, lequel l'a invité à l'assister sur de nombreux projets avec le Mozarteum Orchester à Salzbourg, notamment la direction de l'intégrale des symphonies de Léonard Bernsteien. David Reiland a poussé ses études de direction d'orchestre auprès de Mariss Jansson, Bernard Haitink ainsi que Jorma Panula et Peter Gülke.

En octobre 2012, David Reiland est nommé chef-assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment et collabore depuis avec Sir Simon Rattle, Sir

Mark Elder, Vladimir Jurowski et Sir Roger Norrington, tant aux Royaumes-Unis qu'à l'étranger.

Depuis 2006, il est apparu à la tête de nombreuses phalanges, telles que le Mozarteum Orchester, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Stuttgarter Kammerorchester, l'Orchestre Symphonique de Bâle, et entre autres bien entendu l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que de l'Orchestre National de Lorraine, phalanges avec lesquelles il poursuit sa collaboration durant les saisons à venir. À Bruxelles, il était le premier chef de nationalité belge à diriger l'Orchestre national de Belgique depuis 20 ans en septembre 2014, et il y retourne en juin 2016 pour un programme de musique française.

En 2016 David Reiland a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Massy et en 2012 également au Théâtre du Bolshoï de Moscou. Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, il a conquis presse et public à Saint-Etienne en 2014 avec *La Flûte Enchantée* et *Clemenza di Tito* ainsi qu'à Paris avec le premier opéra de Mozart : *Mitridate, re di ponto*, dont le succès était tel que la Philharmonie en coproduction avec le Conservatoire de Paris

lui confient la création de *L'Illiade l'Amour* de Betsy Jolas en mars 2016. À Saint-Etienne il dirigera – après une *Tosca* très remarquée par la presse française – la saison prochaine le *Dialogue des Carmélites*, à l'Opéra de Lausanne la *Belle Hélène* et à l'Opéra de Leipzig une redécouverte d'envergure : *Le Cinq Mars* de Gounod.

En juin 2012, il dirige la création mondiale de *The Raven*, monodrame pour mezzo-soprano (Charlotte Hellekant) et ensemble (Lucilin) de Toshio Hosokawa, production qu'il a portée depuis notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. À la tête de l'Ensemble Lucilin, il grave différents enregistrements dont un CD consacré aux oeuvres compositeur Alexander Müllenbach. Avec l'Orchestre de la Radio de Munich un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (*Symphonie n° 2*, *Symphonie Gothique*, 3 Morceaux) qui sort en mars 2016.

David Reiland a été choisi pour succéder à Jacques Mercier à la direction de l'Orchestre national de Lorraine. Il prendra ses fonctions à la rentrée 2018.

## FLORENT CARON DARRAS *SENTINELLE NORD*

L'île de *North Sentinel*, dans le golfe du Bengale, abrite l'une des dernières populations qui restent isolées de la civilisation moderne. Rejetant tout contact avec autrui, ceux que nous appelons les « Sentinelles » portent avec eux l'image d'une humanité immuable, qui ne souscrit pas à cette ligne du temps politique et technologique que nous connaissons. Pour exister, la dimension originelle, sinon sauvage des Sentinelles passe par un comportement violent à l'égard de quiconque s'approcherait trop de leur territoire : en somme, nous pouvons y voir un acte de résistance d'un monde sur un autre, d'un espace sur un temps.

En proposant l'union du paradigme électrique avec celui de l'instrument, la musique mixte porte en elle un potentiel de dualité entre la concrétude des corps et l'abstraction technologique. Dans *Sentinelle Nord*, j'ai voulu que les haut-parleurs ne soient habités que par des sons de synthèse, agissant dans un constant rapport de *mimesis* avec la matière instrumentale.

Surtout, cette entité synthétique allait devoir gagner son propre espace depuis la scène, cherchant à prolonger les hauteurs et énergies instrumentales jusque dans la salle, pour finir par y établir le lieu de son autonomie. Dans une dialectique sous tension, cette lutte pour le détachement ou pour le refus de disparaître trouvera résonance dans l'image martiale de la sentinelle, tandis que la technologie portera toujours l'idée d'un futur : l'idée d'un Nord.

Né au Japon en 1986, Florent Caron Darras commence sa pratique musicale au Conservatoire d'Angers et à l'Ecole Maîtrisienne des Pays de Loire. Le chant grégorien, les percussions classique et iraniennes, les musiques amplifiées ou la photographie font partie intégrante de son parcours artistique. Après un Master de recherche soutenu à Paris-Sorbonne, portant sur l'esthétique de la musique contemporaine japonaise, il entre en 2009 au Conservatoire de Paris dans le cursus de culture musicale. Il y obtient un Master avec les prix d'analyse et d'esthétique, puis il intègre les classes de composition de Stefano Gervasoni et de Luis Naón. Il reçoit également les écoutes et conseils de compositeurs tels que Toshio Hosokawa, Bryan Ferneyhough, Raphaël Cendo, Yann Robin, Mark André et Georges Aperghis, et poursuit sa pratique instrumentale dans la classe d'improvisation générative d'Alexandros Markéas et de Vincent Lê Quang au Conservatoire de Paris.

Titulaire de l'agrégation de musique, Florent Caron Darras enseigne l'acoustique musicale, l'histoire et l'analyse des musiques du XX<sup>e</sup> siècle en Licence et Master à l'Université privée d'Angers (UCO), et travaille depuis 2015 avec l'ethnomusicologue Simha Arom sur l'analyse harmonique des musiques vocales de Géorgie. Membre de la direction artistique de l'Ensemble Regards, Florent C. Darras a eu l'occasion de travailler avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Multilatérale, l'ensemble Muromachi ou encore le quatuor Castalian.

**MAURIZIO AZZAN**  
**NAMELESS, POUR ENSEMBLE AMPLIFIÉ**  
(2017)

Avant qu'il y ait un nom, il n'y a pas ni forme, ni possibilité de connaissance. Donner un nom à quelque chose signifie en effet la définir, la séparer du continuum illimité dans lequel on l'a individualisée pour le ramener à une dimension plus humaine, connaissable. Pour cela, nos sens creusent dans l'existant à la recherche de contours et liens mais, le long du chemin, ils terminent inévitablement pour modifier l'objet même de leur perception.

Dans ce sens-là, *nameless* est une partition dans laquelle j'ai essayé d'explorer acoustiquement ce processus et d'en observer les dérives en tentant de trouver l'essence plus profonde d'un son qui n'a encore ni nom ni articulation. Au travers d'ouvertures graduelles sur des éléments internes plus définis en évolution continue, retours imprévus et repliements, la forme de ce son commence à devenir de plus en plus évidente bien qu'instable, tandis que la forme musicale se révèle être le processus même de formalisation de l'indistinct.

Né en Italie en 1987, Maurizio Azzan a étudié la composition au Conservatoire de Milan (classe de Alessandro Solbiati), au Conservatoire de Paris (classe de Frédéric Durieux) et avec Salvatore Sciarrino (au cours de diverses académies de 2013 à 2014). Il a également obtenu une Licence de Littérature Ancienne et un Master de Philologie et Littératures Anciennes à l'Université de Turin et, durant l'année académique 2017-18, il poursuivra sa formation au sein du Coursus d'Informatique Musicale de l'IRCAM.

Ses œuvres ont été jouées dans des festivals et des saisons de concerts tels que ManiFeste, Huddersfield Contemporary Music Festival, MITO SettembreMusica, Milano Musica, Fondation Royaumont, Impuls Graz, Mozarteum Salzburg, Darmstädter Ferienkurse, Time of Music Viitasaari, Budapest Music Center, Dampfzentrale Bern, Gare du Nord Basel, Biennial Festival of the European Recorder Players Society, Open Recorder Days Amsterdam, Teatro La Fenice de Venise.

Parmi les groupes et les solistes avec lesquels il a collaboré, il y a l'Ensemble Intercontemporain, le Nieuw Ensemble Amsterdam, Mdi Ensemble, Schallfeld Ensemble, Proton Bern, Ensemble Franctales, Ex Novo, IEMA, Ensemble L'arsenale, Sentieri Selvaggi et Antonio Politano, Anna D'Errico, Ruben Mattia Santorsa, Emanuela Battigelli, Susanne Fröhlich, Marie Ythier.

Boursier du Centre International Nadia et Lili Boulanger de Paris et de la SIAE, Maurizio Azzan a reçu en 2012 le Premio Nazionale delle Arti donné par le MIUR – Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca. Entre septembre 2017 et juin 2018, il sera artiste résident à la Cité Internationale des Arts de Paris. Depuis 2014, ses œuvres sont publiées par les éditions Suvini Zerboni – Sugarmusic S.p.a. de Milan.

## PIETER-JELLE DE BOER CHEF D'ORCHESTRE

Musicien accompli et raffiné, Pieter-Jelle de Boer s'affirme aujourd'hui comme l'un des chefs d'orchestre les plus talentueux de sa génération. Récemment, il a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, de l'Orchestre Symphonique de la RTVE de Madrid et de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Natif des Pays-Bas, il est un invité régulier du North Netherlands Symphony Orchestra, du South Netherlands Philharmonic et du Residentie Orkest de La Haye. Cet automne, il dirigera *Werther* de Massenet chez Opera Zuid.

Lauréat du concours international Antonio Pedrotti en 2010, il est par la suite invité par des phalanges tels que l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Staatsorchester Braunschweig ou encore l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine. Parallèlement, sa grande sensibilité à la voix humaine l'amène à développer une relation privilégiée avec le chœur Accentus, qu'il dirige notamment dans des enregistrements d'œuvres de Janáček et de Mantovani pour le label Naïve. Il a aussi gravé les rarissimes *concertos pour violon* de Mario Castelnuovo-Tedesco

avec Tianwa Yang et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. Au piano, sa monographie consacrée à Félix Mendelssohn-Bartholdy est louée pour sa « musicalité rayonnante » et son « charme à l'état pur ». Il a également enregistré une sélection d'œuvres pour piano de Rachmaninov, paru chez Etcetera.

Titulaire d'un Premier Prix en direction d'orchestre du Conservatoire de Paris, Pieter-Jelle de Boer a d'abord étudié le piano et l'orgue aux Conservatoires d'Amsterdam et de Lyon. Lauréat de grands concours internationaux d'orgue, il se fait entendre aux célèbres instruments de Haarlem, de Groningue et de Notre-Dame de Paris. Passionné de transcription, il réalise une orchestration de *la Suite* de Maurice Duruflé, éditée chez Durand. Enfin, il a composé *Ciacona*, pour piano, et *Danses concertantes*, pour orgue et ensemble de cuivres et percussions.

## MIKEL URQUIZA LAS OLAS, POUR ORCHESTRE À CORDES

*Las olas* – en français, *les vagues* – emprunte le titre au célèbre roman de Virginia Woolf : *The waves*. De ce livre, qui raconte la vie de six amis depuis l'enfance, j'ai retenu surtout le mode de discours : on n'entend pas les personnages parler, mais penser, réfléchir ou imaginer, toujours à la première personne. Ce flux intérieur et pluriel devient hypnotique.

Mais le livre de Woolf n'est pas seulement un récit : les séquences dédiées au groupe d'amis s'alternent avec la description minutieuse d'une journée sur la mer - l'aube correspond à l'enfance, le matin à la jeunesse, et ainsi de suite... Malgré l'incontournable parfum debussyste, cette lente avancée vers la nuit se lie dans mon esprit aux *Métamorphoses* de Strauss, basées sur un thème funèbre de Beethoven.

Cet état d'esprit a invité dans ma pièce à un certain lyrisme, inhabituel dans mon travail, mais qui pourrait s'expliquer par ce fait que je quitte le conservatoire, non sans émotion – et la musique en témoigne.

Mikel Urquiza étudie la composition à Musikene (Saint-Sébastien) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire de Paris avec Gérard Pesson. Il est lauréat de l'Institut Espagnol des Arts de la Scène et de la Musique ainsi que de l'Académie de France à Rome, résidant trois mois à la Villa Médicis. Il travaille étroitement avec la soprano Sarah Maria Sun, le Quatuor Diotima et l'Instant Donné. Sa musique a également été jouée par l'Ensemble Intercontemporain, Mosaik Ensemble ou SMASH dans des festivals comme MATA New York, Gaudeamus Muziekweek, Wittener Tage für neue Kammermusik ou le Festival de Lucerne.

En 2017, il est compositeur en résidence au sein de l'ensemble C Barré ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont, avec l'ensemble L'imaginaire.

**FABIEN TOUCHARD**  
**BEAUTÉ DE CE MONDE**

« Rien n'obscurcira la beauté de ce monde », nous dit Ilarie Voronca, poète roumain méconnu ami de Tzara et Ionesco. La générosité de ce poète humaniste et sensible débordé de chacun de ses vers, et donne naissance à une écriture volontairement simple, touchante, naïve dans le sens profondément positif du terme, et que j'essaie de retrouver dans ma musique. Le reflet musical de cette générosité est pour moi un lyrisme mélodique associé à l'ampleur des textures de cordes qui l'entourent. Mais le lyrisme n'est-il pas inactuel ?

La crudité, la sophistication et le second degré qui nous entourent au quotidien peuvent-ils admettre qu'encore aujourd'hui on chante ? Il me semble que oui, que le caractère très émotionnel des lignes de Voronca, étrange chant d'espoir d'un désespéré (il se suicide en 1946), provoque de curieuses résonances à l'heure actuelle – et répond très justement, d'une époque l'autre, au climat qui nous entoure, ses peurs, ses angoisses, ses récentes violences. Le poème date de 1940 : de lyrisme les deux époques ont bien besoin, et pour le soutenir, j'ai voulu (comme souvent) associer à ce chant une écriture faite de paradigmes d'harmonie tonale « salie », de modes de jeux chuintants, d'enchaînements harmoniques en « fondu-enchaîné », autrement dit d'un mélange des styles qui ne me semble être précisément rattaché à aucune époque, et qui peut donc appartenir à la nôtre.

Fabien Touchard a étudié au Conservatoire de Paris dans les classes d'écriture, orchestration, analyse, improvisation et accompagnement vocal avant d'intégrer la classe de composition. Il a également étudié à l'université Paris-Sorbonne où il a obtenu un Master de musicologie. Compositeur lauréat de la Fondation Banque populaire en 2014 et de la Fondation Franz Josef Reinl de Vienne en 2013, ses pièces sont données en France, en Allemagne, au Canada, aux Pays-Bas, au Japon... Il a enseigné l'harmonie et l'harmonisation au clavier à l'université Paris-Sorbonne avant d'être nommé professeur d'écriture au C.R.R. de Boulogne-Billancourt, où il est toujours en poste actuellement.

Également arrangeur et improvisateur, il travaille sur de nombreux spectacles et ciné-concerts à Paris et en province (arrangements pour le Hall de la chanson/Centre National du Patrimoine de la chanson depuis 2010, direction artistique de la Nuit du ciné-concert du cinéma Le Balzac en 2015...). En 2015 il est également nommé chef de chant au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses compositions sont éditées chez Aedam Musicae.

Rien n'obscurcira la beauté de ce monde.  
Les pleurs peuvent inonder toute la vision. La souffrance  
Peut enfoncer ses griffes dans ma gorge. Le regret,  
L'amertume, peuvent élever leurs murailles de cendre,  
La lâcheté, la haine, peuvent étendre leur nuit,  
Rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Nulle défaite ne m'a été épargnée. J'ai connu  
Le goût amer de la séparation. Et l'oubli de l'ami  
Et les veilles auprès du mourant. Et le retour  
Vide, du cimetière. Et le terrible regard de l'épouse  
Abandonnée. Et l'âme enténébrée de l'étranger,  
Mais rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Ah ! On voulait me mettre à l'épreuve, détourner  
Mes yeux d'ici-bas. On se demandait : « Résistera-t-il ? »  
Ce qui m'était cher m'était arraché. Et des voiles  
Sombres recouvraient les jardins à mon approche  
La femme aimée tournait de loin sa face aveugle  
Mais rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Je savais qu'en dessous il y avait des contours tendres,  
La charrue dans le champ comme un soleil levant,  
Félicité, rivière glacée, qui au printemps  
S'éveille et les voix chantent dans le marbre  
En haut des promontoires flotte le pavillon du vent  
Rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Allons ! Il faut tenir bon. Car on veut nous tromper,  
Si l'on se donne au désarroi on est perdu.  
Chaque tristesse est là pour couvrir un miracle.  
Un rideau que l'on baisse sur le jour éclatant,  
Rappelle-toi les douces rencontres, les serments,  
Car rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Rien n'obscurcira la beauté de ce monde,  
Il faudra jeter bas le masque de la douleur,  
Et annoncer le temps de l'homme, la bonté,  
Et les contrées du rire et la quiétude  
Joyeux nous marcherons vers la dernière épreuve  
Le front dans la clarté, libation de l'espoir,  
Rien n'obscurcira la beauté de ce monde.

Ilarie Voronca (1903-1946)  
– *Beauté de ce monde* (1940)

## **DENIS RAMOS** **COURANTE, POUR ENSEMBLE**

Cette partition serait la composition d'une double utopie : celle d'une musique qui s'adresserait essentiellement à nos corps. En ce sens les paires instrumentales et autres symétries de la disposition scénique constituent une sorte d'organisme qui communique directement avec le notre. Le double de cette utopie: une oeuvre où le sens se situerait en surface, vers un horizon qu'il faudrait atteindre au plus vite. La partition s'articule en trois volets qui développent chacun l'un des champs sémantiques du titre. Il y a pour commencer une musique vive, pulsée et ternaire, qui se souvient de la danse française du XVII<sup>e</sup> siècle. S'ensuit une période de retombée qui développe la sensation d'habitude et de déjà-vu à travers un jeu de répétition se déclinant depuis l'identique jusqu'au transfiguré. Vient sans transition la dernière partie où l'abondance de motifs crée un véritable courant sonore dont le flux augmente constamment.

Né en 1986 à Saint-Etienne, Denis Ramos débute la musique en apprenant la guitare, le piano et l'écriture. Il poursuit sa formation en guitare auprès d'Alberto Ponce à l'École Normale de Musique de Paris et y obtient un Brevet d'exécution supérieur. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il étudie l'analyse musicale, l'écriture, l'orchestration, la musique à l'image et la composition. Il étudie notamment avec Michaël Levinas, Claude Ledoux, Marc-André Dalbavie, Luis Naon, Yan Maresz, Yan Geslin et Frédéric Durieux.

Lauréat de la Bourse de la Cité Internationale Universitaire de Paris en 2012 et de la Fondation Meyer en 2013, il effectue la même année un séjour Erasmus à Berlin qui lui permet d'étudier la composition auprès d'Arnulf Herrmann à la Hochschule für Musik Hanns Eisler. Il a eu l'opportunité de travailler en collaboration avec des solistes et ensembles variés notamment Gabriel Bianco, l'Ensemble InterContemporain, L'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Orchestre Régional de Normandie, le collectif Warning et également sur des projets pluridisciplinaires avec la plasticienne Cécile Le Talec et les éditions Polystyrène.



## L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'**Orchestre** des **Lauréats** du **Conservatoire** (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur **audition**, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la **pédagogie** du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, **composition**, **orchestration** et **diplôme** d'artiste interprète. Il est aussi un **ambassadeur** de l'**enseignement** musical supérieur en France et offre aux lauréats des **Conservatoires** de Paris et de Lyon une transition vers les carrières de **musiciens** d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que **Pierre Boulez**, **David Zinman**, **Susanna Mälkki**, **Tito Ceccherini**, **Esa-Pekka Salonen**, **Jonathan Darlington**, **Enrique Mazzola** ou **Alain Altinoglu**, et accueillera **Peter Manning** et **Lawrence Foster** au cours de la saison 2017-2018.

Créé en 2003 sous la baguette de **Claire Levacher**, actuellement dirigé par **Philippe Aïche**, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel. Il se produit régulièrement dans le cadre de la saison **chorégraphique** de l'**Opéra national** de Paris ou à la **Philharmonie** de Paris.

## CONCERT DU 26 SEPTEMBRE DISTRIBUTION

### VIOLON

Irène Duval, *solo*  
Apolline Kirkklar

### ALTO

Sonia Moshnyager  
Marion Plard

### VIOLONCELLE

Michèle Pierre  
Aurore Montaulieu

### CONTREBASSE

Tsui-Ju Li

### FLÛTE

Ludivine Moreau  
Nei Asakawa

### HAUTBOIS

Bastien Nouri  
Anne-Marie Gay

### CLARINETTE

Bogdan Sydorenko  
Masako Miyako

### BASSON

Lorraine Guyot  
Antoine Berquet

### ACCORDÉON

[MICROTONAL XAMP]  
Jean-Etienne Sotty

### GUIWARE

Christelle Sery

### PIANO

Chae-Um Kim  
Cécile Sagnier

### PERCUSSION

Jean-Baptiste Bonnard  
Thibault Lepri  
Guillaume Vittel

### HARPE

Lauriane Chenais

## CONCERT DU 6 OCTOBRE

### DISTRIBUTION

#### VIOLON

Misako Akama, solo  
Arnaud Bassand  
Clara Bourdeix  
Philippe Chardon  
Hector Chemelle  
Florian Jourdan  
Virgile Guglielmi  
Anastasia Karizna  
Mathilde Klein  
Aya Kono  
Fukiko Matsushita

#### ALTO

Maxence Grimbart,  
chef d'attaque  
Marina Capstick  
Sonia Moshnyager  
Sarah Niblack

#### VIOLONCELLE

Michèle Pierre,  
chef d'attaque  
Aurélié Allexandre  
Solène Chevalier  
Camille Supera

#### CONTREBASSE

Lou Dufoix  
Chloé Paté

#### FLûTE

Ludivine Moreau  
Nei Asakawa

#### HAUTBOIS

Ye-Chang Jung  
Anne-Marie Gay

#### CLARINETTE

Arthur Bolorinos  
Joséphine Besançon

#### BASSON

Jérémie Da Conceicao  
Rodolphe Bernard

#### SAXOPHONE

Ensemble Rayuela  
Livia Ferrara  
Nahikari Oloriz  
Rui Ozawa  
Raquel Paños-Castillo

#### ACCORDÉON

[MICROTONAL XAMP]  
Jean-Etienne Sotty

#### HARPE

Lauriane Chenais

#### PIANO

Pierre Thibout

#### PERCUSSIONS

Jean-Baptiste Bonnard  
Thibault Lepri